

Tournée Républicaine d'Ali Bongo/Démission en live du député de Bolosoville

## Bertrand Zibi Abeghé, ossoûûûûûûûûû !!!

### Orca Boudiandza Mouele

Quel mot pour dire ce que ce compatriote, dans le respect, vient de faire à Ali Bongo : un doigt d'honneur en direct ! Jamais une telle humiliation n'a été faite à un chef de l'Etat qui se croit légitime et qui bombarde ses compatriotes à Libreville pendant qu'il fait une tournée faussement républicaine ! Un député du PDG ! Ane Fam !

Un vrai fils du terroir, vient de montrer devant Dieu et devant les hommes qu'au Gabon, il y a encore des hommes de valeur. Ulcéré par les fausses promesses d'Ali Bongo, pendant que lui-même s'encanaille avec l'argent des Gabonais, le député du Haut Ntem a mis la barre haut dans la classification des actes d'humiliation perpétrés contre un chef

de l'Etat illégitime mais en fonction. Sans rien transparaître de l'acte qu'il allait poser, l'honorable Bertrand Zibi Abeghé, à la place de l'Indépendance de Minvoul, a annoncé sa démission du PDG lors du discours qu'il a prononcé devant Ali Bongo, Daniel Ona Ondo et les autres membres du gouvernement et a remis son écharpe à Faustin Boukoubi. Tout un symbole !

Pourtant, la cérémonie avait bien commencé pour Ali Bongo. Le président candidat est accueilli avec beaucoup d'enthousiasme dans le strict de Bolosoville. Le protocole annonce deux allocutions celle de l'honorable Bertrand Zibi Abeghé et le discours du distingué camarade Ali Bongo.

Le député avance, le pas sûr, son discours à la main, l'air



Le député de Bolosoville vient de défier Ali Bongo et montrer au peuple gabonais la voie de la libération.

confiant, il lance d'entrée : « M. le président de la République, je ne lirais pas le discours qui m'a été remis il y a deux minutes. (...) Parce que je ne permets pas que l'on vienne ici négocier l'allocution que je vais prononcer. Il y a cinq minutes, je n'étais pas sur de lire cette allocution ».

Puis, le nouveau dissident rajoute : « M. le président l'heure des décisions importantes a sonné. J'ai été votre fidèle des plus fidèles depuis 26 ans. Aujourd'hui, compte tenu du climat délétère, morose où on ne parle plus que de mort d'homme dans notre pays, j'ai décidé, aujourd'hui, 23 juillet 2016, en toute âme et conscience, devant Dieu et les hommes, de démissionner du Parti démocratique gabonais (PDG). Par la même occasion je perds mon mandat

de député à l'Assemblée nationale ».

Et de conclure : « Dès l'instant où je partirais de ce pupitre, je ne serais plus que le fils de Bolosoville ».

Avec la population, le député entame une prière pour le pays, une prière pour laver la souillure d'un pays empêtré dans « la sorcellerie politique », « Notre père qui est aux cieux que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... »

Chacun peut continuer... Bertrand Zibi Abeghé vient de remettre le pays entre les mains de Dieu. Cet ancien capiste, formé par Ali Bongo vient de montrer la voie de la liberté. Désormais à chacun de prendre ses responsabilités. ■